

# Maquis Rhône-Alpes [Jean-Pierre Bernier]

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **133 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Jean-Pierre Bernier*

## **Maquis Rhône-Alpes**

Paris – Lavauzelle, 1987. 126 p. Distribué par Alka Diffusion, Lausanne

Préface du général Alain Le Ray

**Un ouvrage présenté par le lieutenant Sylvain Curtenaz**

C'est en vainqueurs que les Chasseurs Alpains sortirent de la bataille des Alpes en 1940. Nombreux furent les cadres et les soldats de cette troupe d'élite qui rejoignirent, voire fondèrent, les mouvements de résistance de la Savoie, de la Haute-Savoie, de l'Ain, de l'Isère... Ces maquis laisseront à tout jamais des marques profondes dans l'histoire de la Résistance, car ils connurent deux sanglantes défaites, les Glières et le Vercors.

Tout commence un 11 novembre 1943 dans le petit village d'Oyonnax où, après avoir désarmé la police locale, le maquis organise un défilé et une cérémonie du souvenir devant le monument aux morts de la Grande Guerre. A Grenoble, une manifestation similaire est organisée qui se termine par une rafle de la Gestapo. En représailles, la Résistance frappe fort, détruisant le dépôt central de munitions de l'occupant ainsi qu'une caserne. Dans toute la région, et à quelques jours d'intervalle, les maquis sont sortis de l'ombre et ont montré leur force. L'acte final de cette tragédie, qui a les Alpes pour décor, sera la libération de Lyon.

En Savoie, la Résistance s'organise autour du 27<sup>e</sup> BCA. Mais la milice et

la police s'y attaquent vivement. A Londres, on décide de venir en aide aux maquis. Mais il faut une zone de largage. Le Plateau des Glières est alors choisi, autant pour son relief qu'en raison de sa difficulté d'accès. Le lieutenant Morel est désigné pour organiser la défense du Plateau. De partout les maquisards affluent malgré la neige. On s'installe dans des chalets, on se distribue les armes et le matériel venus de Londres et l'on attend l'ennemi, confiant. L'étau se resserre autour des Glières. Morel est tué et remplacé juste avant le début des combats. Sous la violence de l'assaut, appuyé par l'artillerie et l'aviation, le maquis doit céder, abandonner sur place beaucoup du matériel reçu et s'exfiltrer hors du filet militaire et policier disposé autour des Glières.

A quelques mois d'intervalle, le Vercors connaîtra un sort semblable. Les maquis locaux avaient prévu d'utiliser le Massif du Vercors comme base pour des actions sur les arrières de l'ennemi, une fois le débarquement allié dans le sud de la France réalisé. Mais il manque au Vercors un chef de l'envergure et du charisme du Lt Morel pour régler les dissensions et les

rivalités entre les divers groupes. De plus, la position du Vercors est mal comprise de Londres qui le fait mobiliser dès juin 1944. Le Vercors s'érige en territoire libéré. La réaction de l'occupant allemand ne se fait pas attendre: une attaque permet de tester la capacité défensive du maquis et le force à resserrer son dispositif au centre de cette région inhospitalière. Le 14 juillet 1944, un parachutage monstre d'armes et de matériel a lieu en plein jour... suivi de près par l'assaut de deux divisions allemandes qui s'introduisent au cœur même du dispositif par planeurs. Exit le Ver-

cors. Villages brûlés, otages fusillés en font une zone morte et maudite.

La Résistance n'était ni armée, ni entraînée pour tenir d'une manière conventionnelle face à des troupes régulières. Les maquis n'ont pas su appliquer les méthodes chères au capitaine Poitou, dit Stéphane. Celui-ci, avec d'autres, mène une guerre très mobile, où le choc et l'effet de surprise jouent un rôle déterminant. Il utilise à fond la marge d'initiative laissée à une guérilla. Le nouveau corps des Chasseurs Alpains lui rendra hommage en puisant ses hommes et ses cadres dans les rangs des «Stéphanes». S. Cz



M 109  
Ob bl

## PLAQUETTES

### en relief



Char  
68

Ob bl M 109, char 68.  
En bois déjà monté ou à monter soi-même.  
**Seulement Fr. 21.50 pièce.**  
Les deux modèles existent également en  
chocolat à Fr. 2.50 pièce.  
MASO, case postale 11, 1181 Saubraz.